

rattachent les souvenirs des défrichements exécutés et des villages créés, dont les noms attestent encore l'origine. C'est par centaines, par milliers que s'organisent les centres agricoles autour de ces grandes abbayes, telles que Montmajour et Aniane, Saint-Guilhem du Désert et Moissac, Solignac et Charroux, Saint-Maixent et Ansion, Saint-Benoît-sur-Loire et Saint-Mesmin, Saint-Wandrille et Jumièges, Saint-Riquier et Corbie, Luxeuil et Remiremont. La Gaule du Nord et la Bourgondie, l'Alamanie, la Franconie, la Souabe sont colonisées sous la direction de pieux missionnaires, Amandus, Eligius, Columban, Gall, Emmeran. Les monastères, Saint-Omer, Saint-Bertin, Saint-Bavon, Saint-Pierre de Gand, Elnone, Saint-Trond, Stavelot, Malmédy, Prüm, Echternach, Saint-Hubert, Murbach, Wissembourg, Haguenau, Reichenau, Saint-Gall, Kempten, Ebersberg, Friessen, Saint-Pierre de Salzbourg et bien d'autres ont été les premiers centres de grande colonisation agricole dans ces régions. Dans la vieille Germanie païenne, convertie par Winfried (saint Boniface) et ses disciples, le rôle des moines a été encore plus actif. Là, autour de Fulda, de Fritzlar, d'Hameln, d'Erfürth, de Marbourg de Corvey et des autres monastères s'est vraiment organisé le travail de défrichement du sol germanique. La colonisation monastique, unie à la colonisation officielle, civile et militaire, a porté jusqu'à l'Elbe, au Danube, à la mer du Nord, les limites de la culture.

La participation des grands propriétaires, des hommes libres et des pionniers paysans à la première colonisation. — Elle a d'ailleurs été vigoureusement secondée par l'effort des grands propriétaires qui, surtout à l'époque carolingienne, recherchent dans le défrichement du sol un accroissement de la valeur et du revenu de leurs domaines. Plus féconde encore fut dans cette œuvre la participation obscure, mais tenace de légions de petits propriétaires